

maltraiter les Suisses, pour ne les plus retrouver quand le tems de besoin & d'adversité se viendroient. F I N.

II. Quoi que nous ayons retranché quelques termes de l'écrit que l'on vient de lire, & adouci quelques autres où l'Auteur ne me paroissoit pas avoir gardé assez le respect dû aux Souverains, on jugera facilement, que ce Suisse (puis qu'il se donne pour tel) est plus Partisan de la Couronne de France que de celle de l'Empereur.

*Different
du Canton
de Berne
avec l'Evê-
que de Bâle.*

Il vient de s'élever un petit différent entre le Canton de Berne & l'Evêque de Bâle, qu'on nomme de Porantru; ce Prelat a trouvé quelque opposition à la levée des droits qu'il demandoit aux peuples de Moutier - Grandval, qu'on nomme en Suisse *Munsterral*, qui sont ses Sujets, quoi que sous la protection de Berne, en ce qui regarde la Religion. Quoi que cet affaire soit peu de chose en elle-même, il semble qu'on veuille la rendre capitale, par le bruit qu'elle fait déjà dans l'Europe: Comme nous nous sommes engagez de rapporter les Actes & autres pieces historiques, de quelque part qu'elles viennent, je joints ici le Memoire que Mr. Stanian, Envoyé d'Angleterre, presenta le 27. janvier au Canton de Berne au sujet de ce différent.

MAGNIFIQUES ET PUISSANTS SEIGNEURS,

*Memoire
à ce sujet.*

LA Reine de la Grand Bretagne ma Souveraine, ayant été informée du procedé violent de Mr. l'Evêque de Bâle, qui cher-
choit